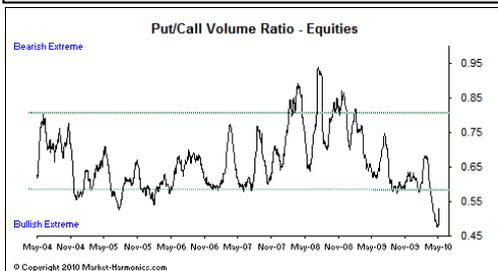


WatchMarket

Objectif: Déterminer le niveau d'exposition de la poche risquée d'un portefeuille. Le pourcentage correspond à une exposition cible aux actions. (Exemple WatchMarket = 40% : Dans une allocation consacrant 50% à des actifs risqués, seulement 40% des 50% pourraient être investis en actions.)

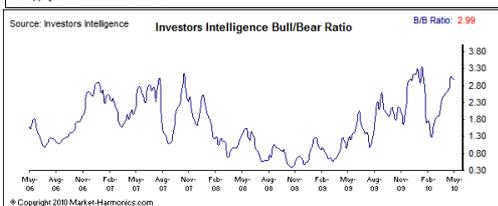
Indicateurs de sentiments (analyse contrariante) : -2 à +2



Analyse : La violente chute des ces derniers jours a affaibli l'optimisme des investisseurs.

Le Put/Call Ratio correspond au volume échangé de contrats de put (options de vente), divisé par le volume échangé de contrats de calls (options d'achat). Lorsque les intervenants sont très baissiers, ils achètent beaucoup de puts. Le Put/Call Ratio devient très élevé. Malheureusement pour les acheteurs de put, il s'agit souvent du moment de retournement du marché.

NOTE: -1

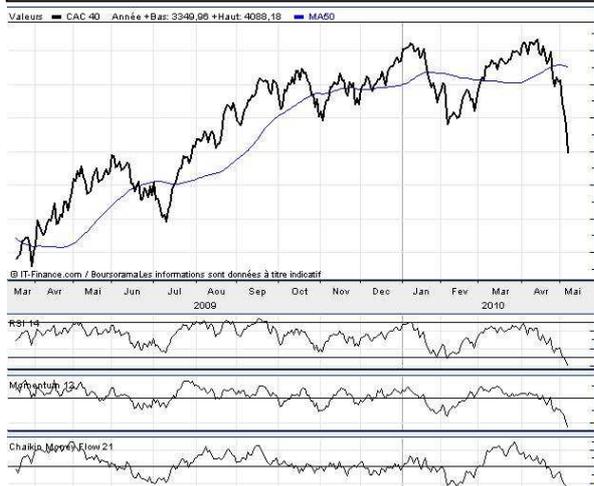


Analyse: Le Bull/Bear ratio se stabilise à 2,99 contre 3,00 la semaine dernière. Le Bull Bear spread est à 36%.

Le Bull/Bear Ratio correspond au recensement du nombre d'optimiste par rapport au nombre de pessimiste. Lorsque les intervenants sont très pessimistes, le ratio devient très faible. Il s'agit souvent d'une fin de mouvement baissier.

NOTE: -1

Indicateurs techniques : -2 à +2



Analyse (CAC 40)

Le momentum : => Négatif

Le chaikin money flow : => Négatif

RSI : => positif

L'enfoncement de tous les supports ainsi que la validation d'un « M baissier » parfait pourrait entrainer le Cac 40 jusqu'au 3000 points.

NOTE : -1

Environnement économique : -2 à +2

Pour la troisième semaine consécutive, les publications macro-économiques sont passées au second plan. Les marchés financiers n'ont pas été rassurés par le plan d'aide grec le weekend dernier et craignent une contagion à d'autres pays européens. Des rumeurs concernant une nouvelle dégradation de la note de l'Espagne par les agences de notation ont ravivé l'aversión au risque. L'Italie ainsi que le Portugal sont également menacés. De plus les violentes manifestations en Grèce ont renforcé les inquiétudes quant à l'incapacité d'Athènes à faire accepter son plan d'austérité.

Au sujet des mesures prises par la BCE, celle-ci a décidé de ne pas utiliser, pour l'instant, le dispositif consistant à acheter des obligations d'état sur le marché secondaire pour limiter la hausse et réduire les primes de risques exigées par les marchés pour la Grèce.

Cependant, les publications macro-économiques sont encourageantes dans l'ensemble. Au mois de mars, les revenus et les dépenses des ménages US ont augmentés respectivement de +0,3% et +0,6%. Le taux d'épargne est tombé à son niveau le plus bas en 18 mois (2,7%). Les dépenses de construction ont enregistré une hausse inattendue grâce à une reprise des investissements publics (+0,2%). Les commandes à l'industrie sont ressorties en hausse de +1,3% alors que le marché anticipait une baisse de -0,1%. Pour le mois d'avril, l'ISM des services progresse mais moins que prévu à 55,4. Le secteur manufacturier a connu une accélération de sa croissance d'après l'ISM. L'ISM est ressorti à 60,4 contre 59,6 au mois de mars. La productivité US, hors agriculture, a augmenté plus que prévu au T1, +3,6% en rythme annualisé. Enfin l'emploi aux Etats-Unis a connu un rythme de progression le plus élevé depuis 4 ans, tiré par les recrutements dans le secteur privé. Le taux de chômage augmente légèrement de 9,7% à 9,9%.

Les problèmes des dettes publiques menace l'économie mondiale d'une nouvelle récession.

NOTE : 0

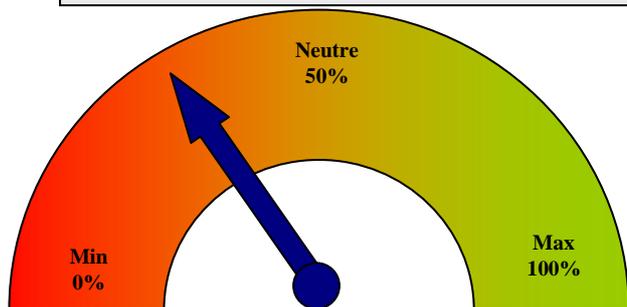
Notre allocation actions : 35 %

NOTE : - 0,66

Semaine catastrophique pour les marchés financiers. Le Cac40 a perdu plus de 10%. Le marché interbancaire connaît de nouvelles tensions, signe que les banques ne prêtent plus avec la même confiance, menaçant le secteur bancaire d'une nouvelle crise de liquidité. Le risque est de vivre un « Lehman Brothers 2 » et de replonger l'économie mondiale en récession. Le risque de défaut de la part de la Grèce n'est pas complètement écarté dans le futur, ce qui infligerait d'importantes pertes pour le secteur bancaire.

De plus, jeudi Wall Street a vécu un Krach boursier perdant entre -6% et -7% en 5 minutes avant de regagner 5%. Plusieurs enquêtes sont ouvertes pour déterminer précisément les causes de ce plongeon. Toutes mauvaises nouvelles pourraient à nouveau entrainer un emballement des marchés. Après cette violente chute, nous augmentons notre allocation actions à 35%

Données au 07/05/2010



BLUESAIL-FINANCE

www.bluesail-finance.com

Ces conseils ne sont en aucun cas des incitations à vendre ou acheter un quelconque produit financier